

Marseille : enquête interne visant l'IHU du professeur Raoult et ses recherches sur l'hydroxychloroquine

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 21:17,

Mis à jour hier à 21:38



Le professeur Raoult et son avocat Fabrice Di Vizio, le 5 novembre 2021 à Bordeaux. PHILIPPE LOPEZ / AFP

Plusieurs membres de l'IHU ont «*dénoncé les pressions exercées*» par Didier Raoult ainsi que «*la falsification de résultats scientifiques*» pour prouver l'efficacité de l'hydroxychloroquine, d'après Mediapart.

Une nouvelle enquête interne a été demandée vendredi 19 novembre par l'Assistance Publique des hôpitaux de Marseille (AP-HM) suite aux nouvelles accusations de Mediapart visant l'institut dirigé par le professeur Raoult sur les conditions dans lesquelles auraient été menées les recherches sur l'hydroxychloroquine.

Selon le site d'informations, vendredi, «*plusieurs membres*» de l'institut hospitalo-universitaire Méditerranée Infection, dirigé par le professeur Didier Raoult, ont «*dénoncé les pressions exercées*» par celui-ci ainsi que «*la falsification de résultats scientifiques*», afin de «*démontrer l'efficacité de l'hydroxychloroquine*» contre le Covid-19.

«*Les faits rapportés, s'ils étaient avérés, constitueraient des dysfonctionnements graves*», a réagi l'AP-HM dans un communiqué, en prenant «*l'initiative d'une enquête interne afin de confirmer la véracité des faits rapportés par la presse*». Concrètement, explique *Mediapart*, «*plus d'une dizaine de personnes (biologistes, médecins, internes ou assistants)*» membres de l'IHU ont dénoncé «*la falsification de résultats biologiques permettant de conclure à l'effet bénéfique de l'hydroxychloroquine en biaisant les résultats des tests PCR dans une étude comparant des patients de l'IHU prenant le traitement et des patients du CHU de Nice ne le prenant pas*».

Des tests PCR rendus négatifs

«*Les résultats n'allant pas dans le sens de Didier Raoult, le seuil de positivité des tests PCR a été modifié, rendant ainsi négatifs un plus grand nombre de résultats pour les patients suivis à Marseille*», explique *Mediapart*, en citant les témoignages de ces membres de l'IHU lors d'entretiens en octobre avec leurs employeurs respectifs, que ce soit l'Université Aix-Marseille, l'AP-HM ou encore l'Inserm ou l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Dans l'article de *Mediapart*, tous ces témoignages sont anonymisés. Contactés par l'AFP, ni l'IHU ni le professeur Raoult n'ont souhaité commenter les affirmations de *Mediapart* et l'ouverture de cette enquête par l'AP-HM.

L'AP-HM avait déjà demandé une enquête interne au sein de l'IHU, le 22 octobre, après un autre article, toujours de *Mediapart*, sur de supposés «*essais cliniques*» illégaux contre la tuberculose menés depuis 2017 par l'institut du professeur Raoult. L'AP-HM avait justifié cette enquête par la «*gravité et l'ampleur potentielle des faits relatés*». «*Il n'y a pas eu d'essais, seulement des choix thérapeutiques par des médecins*», avait répondu Didier Raoult, le 28 octobre, sur C8.

Didier Raoult, à la retraite depuis fin août en tant que professeur d'université praticien hospitalier, devrait quitter la direction de l'IHU au plus tard fin juin. Les six membres fondateurs de l'IHU et la présidente de cet institut ont acté mi-septembre le lancement du recrutement d'un nouveau directeur, qui devrait être désigné au plus tard le 30 juin. Ce processus de recrutement devrait être officiellement validé par le conseil d'administration de l'IHU mardi.

À VOIR AUSSI – Covid-19: les soutiens et l'avocat de Didier Raoult dénoncent un procès «politique»